



Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Laboratoire d'Analyse des Politiques de Développement



ACTES DE LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE DE DAKAR (CEID)

*Améliorer le ciblage des politiques publiques pour une économie solide,
inclusive et génératrice d'emplois décents en Afrique*

Université Cheikh Anta Diop de Dakar – Sénégal, 2 et 3 mai 2023

LA PERCEPTION DU CAPITAL IMMATÉRIEL ET SON LIEN AVEC LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE : UNE LECTURE À TRAVERS LE CONTEXTE MAROCAIN

ALTAF EL KADIRI, Doctorante - Université Hassan II, Casablanca, Maroc

HANANE AÂMOUM, Professeure Habilitée - Université HASSAN II, Casablanca, Maroc

RÉSUMÉ : La littérature relative à l'étude de l'impact du capital immatériel sur la performance de l'entreprise montre que ce dernier a peu été étudié dans un contexte marocain. Par ailleurs, une analyse des principales contributions met en exergue une grande variation dans les résultats obtenus par les chercheurs. Cet article a pour objectif de conceptualiser les modèles théoriques issus de la littérature afin de les mettre en adéquation avec les spécificités du contexte marocain. Pour ce faire, nous avons exploré notre terrain à travers des entretiens semi-directifs menés auprès de plusieurs experts du royaume. Nos résultats montrent que les gestionnaires marocains font principalement la distinction entre capital humain et capital structurel. Par ailleurs, les répondants s'accordent à dire que la mesure du capital immatériel passe à travers la mesure de sa capacité à créer de la valeur pour l'entreprise. S'agissant de la mesure de la performance de l'entreprise, les gestionnaires marocains estiment qu'elle peut être mesurée autant par des indicateurs bilanciers que des indicateurs de marché. Enfin, l'ensemble des répondants ont confirmé l'existence d'un lien positif et significatif des immatériels sur la performance de l'entreprise.

MOTS-CLÉS : Capital immatériel, Performance, Valeur, Maroc.

Les idées et opinions exprimées dans les textes publiés dans les actes de la CEID n'engagent que leurs auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'UCAD ou de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité des auteurs.

I. Introduction

L'avènement de l'économie du savoir se caractérise par la montée en puissance du secteur tertiaire rivalisant avec le secteur industriel qui jusqu'à lors était fleurissant sous l'égide de la révolution industrielle. Ainsi, l'invention du microprocesseur, l'essor des sociétés des nouvelles technologies de l'information et la mondialisation ont eu pour effet de pousser les entreprises à chercher des avantages stratégiques autres que ceux liés directement aux moyens de production. Ainsi, la connaissance, les compétences, le savoir et le capital humain furent instaurés au centre des préoccupations des firmes afin de se démarquer et assurer leur pérennité. De ce fait, le capital dit « immatériel » prend le pas sur celui matériel jusqu'à lors caractérisé par de forts investissements en machine. Face à ce constat, plusieurs rapports internationaux (McKinsey Global Institute, 2021; OCDE, 2006) mirent en exergue l'importance du capital immatériel dans la création de la valeur.

Nos travaux de recherches trouvent leurs racines dans plusieurs théories notamment, la théorie de management par les ressources et la théorie de management par la connaissance. Nous nous interrogeons donc sur l'existence d'éventuelles corrélations entre le capital immatériel des entreprises cotées à la bourse de Casablanca et leurs performances financières. Dans ce sens, nous commençons en premier lieu par définir le capital immatériel, ses composantes et les différentes méthodes de sa mesure. Par la suite, nous définissons la performance financière et ses principales mesures avant de présenter l'état de l'art empirique. Suite à cela, et dans le cadre d'une recherche inscrite dans le paradigme du positivisme aménagé, d'une méthodologie de recherche mixte dans son design exploratoire et dans un raisonnement abductif, nous cherchons à contextualiser nos travaux de recherches à travers des entretiens semi-directifs menés auprès de 6 responsables tout en respectant les critères de diversité et de saturation théorique que nous mesurons à travers le coefficient de corrélation de Pearson sur le logiciel NVIVO 12. Nos entretiens nous permettent de confirmer la littérature et d'adapter notre modèle aux spécificités de l'économie marocaine.

II. Revue de littérature

1. Le capital immatériel dans la littérature : essai de clarification

Plusieurs chercheurs ont essayé de définir le capital immatériel et de l'identifier, et ce dernier a porté bien des noms : Capital immatériel, Capital Incorporel, Capital Intellectuel (universitaires, organismes de comptabilité, investisseurs, dirigeants d'entreprise, consultants en gestion et décideurs, dans les domaines de l'économie, de l'administration des entreprises, de la théorie de la gestion et de la comptabilité nationale).

Belkaoui (1992) définit les actifs immatériels comme étant « la partie de la valeur d'une entreprise non justifiée par ces actifs corporels. Ce sont des actifs non physiques qui résultent de droits légaux ou contractuels et qui sont susceptibles de dégager des revenus futurs ». Il fait la distinction entre : les actifs intangibles identifiables (tel que les brevets) et les actifs intangibles non identifiables (tel que le Goodwill).

Smith et Parr (2006) ont adopté le même type de définition et considèrent comme élément du capital immatériel « tous les éléments d'une entreprise qui existent après que les actifs corporels et monétaires aient été identifiés ; Ce sont les éléments qui, après le capital circulant et les actifs fixes permettent d'exercer l'activité et contribuent à la capacité bénéficiaire de l'entreprise ». Sondhi et Fried (1994) ont défini la valeur du capital immatériel d'une entreprise comme « la valeur résiduelle constatée lors d'une acquisition et qui correspond à la partie de la valeur d'achat non attribuée aux actifs corporels ».

Bounfour (1998) adopte quant à lui une approche fonctionnelle des immatériels de l'entreprise. S'appuyant sur l'organisation du processus d'allocation des ressources, deux types de fonctions sont identifiés : des fonctions « valeur » et des fonctions « ressource ». Chacune comprend une ou plusieurs composantes de l'immatériel.

Cependant, le travail le plus abouti est celui Edvinsson & Malone (1997). Ils ont défini le capital immatériel en partant de l'expérience vécue par le groupe SKANDIA au sein duquel une direction « Capital Immatériel » a été créée. Ce groupe a cherché un outil de communication adapté au capital immatériel. Cet outil s'est matérialisé par le développement d'un Navigateur composé d'indicateurs destinés à évaluer les composantes du capital immatériel. C'est dans le cadre de cette expérience et en tant que dirigeant du premier département « Capital Immatériel » qu'Edvinsson et son équipe ont élaboré leur propre définition du capital immatériel : « Le capital immatériel est la détention d'un savoir, d'une expérience concrète, d'une technologie d'organisation, de relations avec les clients et de compétences professionnelles qui confèrent à Skandia un avantage compétitif sur le marché ».

2. Capital immatériel : quelles sont ses composantes ?

Il n'y a pas de définition et de classification des actifs immatériels qui soit généralement acceptée. La plupart des définitions semblent néanmoins retenir trois caractéristiques fondamentales : i) ces actifs généreront probablement un profit économique ; ii) ils n'ont pas de matérialité ; iii) dans une certaine mesure, l'entreprise peut se les approprier et les négocier.

Cependant, il semble qu'il existe un consensus dans la littérature comptable qui définit le capital intellectuel comme suit: «des ressources non physiques de valeur générées par l'innovation, la structure organisationnelle et les pratiques de ressources humaines » (Lev, 2001). Il comprend 3 catégories majeures : capital humain, capital structurel et capital relationnel (Guthrie et Petty 2000 ; Lev et Zambon, 2003 ; Boedker et al. 2005 ; Abeysekera, 2008 ; Mangena et al. 2010).

Edvinsson & Malone (1997) classifient également le capital immatériel en trois composantes, et ce, dans un effort de créer un outil de communication adapté au capital immatériel. Cet outil s'est matérialisé par le développement d'un navigateur composé d'indicateurs destinés à évaluer les composantes du capital immatériel. Selon ces auteurs, le capital immatériel peut essentiellement prendre trois formes.

- Le capital humain : il s'agit de toutes les capacités individuelles, les connaissances, le talent et l'expérience des employés et des dirigeants de l'entreprise. C'est aussi l'apport dont bénéficie l'entreprise grâce aux nouvelles connaissances qu'acquière les dirigeants. C'est encore, la créativité et l'innovation de l'organisation (l'apport d'idées nouvelles et leur mise en œuvre).
- Le capital structurel : c'est l'ensemble des systèmes d'organisation de l'entreprise notamment ceux qui transforment et stockent le savoir. Le capital structurel comprend des facteurs comme la qualité et la disponibilité des technologies de l'information, de ses bases de données, de ses concepts organisationnels et de sa documentation. Le capital structurel regroupe aussi des éléments plus traditionnels liés à la propriété intellectuelle (brevets, marques déposées ...)
- Le capital client : cette variable a été intégrée, dans un modèle du groupe SKANDIA, dans le capital structurel. Cette variable peut être considérée comme une variable à part du fait que les relations d'une société avec ses clients diffèrent de celles qu'elle entretient avec ses salariés et ses partenaires.

3. Performance de l'entreprise

La performance des entreprises a longtemps été limitée à une perspective de performance financière basée sur des indicateurs censés refléter la réalisation de l'objectif économique d'une entreprise (Venkatraman & Ramanujam, 1986). Cependant, l'évolution de l'économie mondiale a conduit les chercheurs à abandonner cette approche strictement financière en raison de la complexité et de l'aspect multidimensionnel du concept de performance (Bocco, 2010).

Rolstadås (1998) définit la performance comme l'interrelation complexe entre la rentabilité, la productivité, l'efficacité, l'efficience, la qualité, la qualité de vie au travail et l'innovation.

Selon, Sherif et Elsayed (2016), la mesure de la performance d'une entreprise peut être divisée en deux courants principaux : les études utilisant des mesures comptables telles que le ratio de rendement des actifs et les études basées sur une perspective de marché. La principale différence entre ces deux

approches est liée à la limitation des mesures comptables qui peuvent être manipulées par les dirigeants d'entreprise, alors que les mesures basées sur le marché sont calculées à partir des données des marchés financiers.

Olitzky et al. (2003) avancent que la performance financière de l'entreprise se subdivise en trois catégories majeures :

- L'approche comptable qui utilise des indicateurs issus de la comptabilité tels que les ratios de rentabilité des capitaux propres et de rentabilité des actifs ;
- L'approche marché qui s'intéresse aux retours pour les investisseurs à travers des indicateurs liés à l'offre et la demande et où le prix est déterminé par les investisseurs et leur perception des risques ainsi que des rendements passés, actuels et futurs de l'entreprise ;
- L'approche liée à la perception des éléments comptables qui se base essentiellement sur des questionnaires afin de collecter une mesure subjective des différents répondants.

Baraza (2013) définit une bonne performance financière comme étant celle qui améliore la situation des actionnaires entre le début d'une période et la fin de cette dernière. Cette performance peut être mesurée à travers des ratios issus des états financiers, mais aussi à l'aide d'indicateurs obtenus à partir des données des cours boursiers.

4. Capital immatériel et performance de l'entreprise

Une analyse de la littérature montre des résultats mitigés lors de l'étude de l'impact des actifs incorporels sur la rentabilité de l'entreprise. En ce qui concerne l'étude du capital immatériel à travers l'indicateur Value Added Intellectual Coefficient (VAICTM) proposé par Pulic (2000), les chercheurs trouvent principalement une relation significative et positive avec la rentabilité (Asare et al., 2017; Bayraktaroglu et al., 2019; Britto et al., 2014; Kasoga, 2020; Kehelwalatenna & Premaratne, 2012; Singla, 2020; ul Rehman et al., 2011). Cependant, d'autres chercheurs ne trouvent pas de relation positive significative (Celenza & Rossi, 2014; García Castro et al., 2021; Mehralian et al., 2012; Mohammed & Irbo, 2018; Ozkan et al., 2017; Yasar et al., 2015). Par ailleurs, bien que Yasar et Bayraktaroglu aient tous deux étudié les immatériels dans un environnement turc, ils trouvent des résultats opposés. Cela pourrait revenir au fait qu'ils ont étudié des secteurs différents (entreprises manufacturières et clubs de football). Cela signifie que le capital intellectuel peut avoir un effet différent sur la rentabilité de l'entreprise en fonction de son secteur.

D'autres études trouvent une relation positive et significative entre les immatériels et la productivité (Alhassan & Asare, 2016; Amin & Aslam, 2017; Bansal & Singh, 2020; Clarke et al., 2011; Kasoga, 2020; Kehelwalatenna & Premaratne, 2012; Lee & Mohammed, 2014; Mehri et al., 2013; Narwal & Yadav, 2017; Nazir et al., 2020; Smriti & Das, 2018; Tandon et al., 2016). Cependant (Bayraktaroglu et al., 2019; Ginesti et al., 2018; Mehralian et al., 2012; Nadeem et al., 2016; Pal & Soriya, 2012; Sherif & Elsayed, 2016; Weqar et al., 2020; Yasar et al., 2015) ne parviennent pas à trouver une relation positive capital immatériel et productivité.

En décomposant le capital immatériel en ses sous-composantes, la plupart des études trouvent que le capital immatériel a un impact significatif sur la productivité de l'entreprise (Alhassan & Asare, 2016; Bansal & Singh, 2020; Chowdhury et al., 2019; Clarke et al., 2011; Dzenopoljac et al., 2017; Ginesti et al., 2018; Lee & Mohammed, 2014; Lui et al., 2019; Mehri et al., 2013; Nazir et al., 2020; Soewarno & Tjahjadi, 2020; Tandon et al., 2016; Xu & Liu, 2020). De plus, (Bansal & Singh, 2020; Ginesti et al., 2018; Kasoga, 2020; Lee & Mohammed, 2014; Lui et al., 2019; Smriti & Das, 2018) concluent que le capital structurel est positivement et significativement corrélé à la productivité.

Les chercheurs qui se sont intéressés à la performance de l'entreprise mesuré à travers des indicateurs de marché tels que le market to book trouvent une relation positive entre le capital immatériel et la valeur de la firme (Ahmed et al., 2019; Amin & Aslam, 2017; Bayraktaroglu et al., 2019; Bemby S. et al., 2015; Britto et al., 2014; Chizari et al., 2016; Ekwe & Inyama, 2014; Ghosh & Maji, 2015; Kasoga, 2020; Kaur & Singh, 2018; Mehri et al., 2013; Nguyen & Doan, 2020; Robiyanto et al., 2021; Smriti & Das, 2018; Tandon et al., 2016; Wang, 2013).

En ce qui concerne le capital humain, (Adiputra et al., 2020; Chizari et al., 2016; Ekwe & Inyama, 2014; Ghosh & Maji, 2015; Nguyen & Doan, 2020; Shubita, 2019) constatent qu'elle est positivement et significativement corrélée à la valeur de l'entreprise. Enfin, le capital structurel s'avère être également être corrélée positivement à la valeur de l'entreprise. C'est ce qui ressort des conclusions de (Adiputra et al., 2020; Ahmed et al., 2019; Britto et al., 2014; Chizari et al., 2016; Ekwe & Inyama, 2014; Kasoga, 2020; Mehri et al., 2013; Nguyen & Doan, 2020; Smriti & Das, 2018; Sumani & Suryaningsih, 2020)

III. Méthodologie de l'étude

La littérature relative à l'étude du capital immatériel fait ressortir que ce dernier a peu été étudié dans un contexte économique marocain. De plus, une lecture de la revue de littérature empirique met en exergue une grande variation dans les résultats obtenus par les chercheurs. De ce fait, et dans un souci de conceptualisation des modèles théoriques issus de la littérature et afin de les mettre en adéquation avec les spécificités du contexte marocain, nous avons décidé d'explorer notre terrain à travers des entretiens semi-directifs menés auprès de personnes clés.

1. Méthodologie de l'étude qualitative

Afin d'étudier la perception du capital immatériel au Maroc, nous avons fait appel aux entretiens semi-directifs. Notre choix s'est porté sur ce type d'entretien du fait qu'il produit des données répondant au critère de validité. En effet, les réponses spontanées des personnes interviewées à des questions ouvertes permettent de refléter leurs pensées et mettre en évidence des problèmes cachés (Cossette, 1994).

Par ailleurs, nous avons préconisé les entretiens dans leur forme semi-directive du fait qu'elle nous permet de préparer nos questions à travers l'élaboration du guide d'entretien. Ainsi, les questions devront rester vagues afin d'éviter d'influencer les réponses des répondants. Tout au long de l'entretien et selon les réponses spontanées des personnes interviewées, nous serons amenés à effectuer des relances qui permettront d'amener le répondant à s'exprimer sur les thèmes qui nous intéressent et qui n'ont pas été traités dans leur discours.

2. Échantillon et collecte de données

Pour ce qui est de l'échantillon, les principaux chercheurs confirment que l'étude qualitative ne nécessite pas un échantillon conséquent du fait que nous sommes amenés à cibler nos répondants. Deslauriers (1991) avance que les recherches qualitatives font appel à de petits échantillons qui sont analysés en profondeur. Yin (2014), suggère un échantillon de 4 à 10 répondants afin de mener une étude confirmatoire. Cet échantillon pour être représentatif devra inclure des répliques littérales et des répliques théoriques. Selon Mongeau (2008) les recherches qualitatives sont menées sur des échantillons restreints dont la taille est intimement liée au concept de saturation. Ainsi, les entretiens prennent fin lorsque ces derniers ne contribuent plus à l'enrichissement du modèle étudié.

S'agissant du choix de l'échantillon, Thiéart (2014) avance que les échantillons à choix raisonnés par le chercheur sont de rigueur dans les recherches qualitatives exploratoires. Laforet (2011) décrit les répondants comme des personnes qui ont connaissance du problème étudié, et ce, de par leur connaissance et leur expérience.

Ainsi, notre étude s'est basée sur le principe de saturation théorique et de diversité en faisant appel à 6 répondants dont les compétences sont liées aux deux volets étudiés dans notre modèle : le capital immatériel et la performance de l'entreprise.

Nos répondants ont différents profils notamment, analyste risque, analyste financier, gestionnaire de portefeuille, directeur financier, professeur-chercheur et expert en marketing digital. Notre échantillon se compose de deux femmes et de quatre hommes dont les expériences professionnelles varient de 3 à 15 ans.

Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon de l'étude exploratoire

Répondant	Sexe	Formation	Age	Statut	Domaine d'expertise
Répondant 1	Femme	Master en gestion financière et comptable	26 ans	Analyste risque	Performance de l'entreprise
Répondant 2	Homme	Master en finance d'entreprise	28 ans	Analyste financier	Performance de l'entreprise
Répondant 3	Homme	Master en finance de marché	31 ans	Gestionnaire de portefeuille	Valeur et performance de l'entreprise
Répondant 4	Homme	Master en salle des marchés, trading et gestion des actifs.	42 ans	Directeur financier d'une banque cotée à la Bourse des Valeurs de Casablanca	Capital immatériel et performance de l'entreprise
Répondant 5	Femme	Master en communication	38 ans	Expert en marketing digital	Capital immatériel
Répondant 6	Homme	Doctorat en sciences de gestion	47 ans	Professeur Chercheur	Capital immatériel

Notre échantillon se compose de six répondants. Ainsi, la taille dudit échantillon revient principalement à l'atteinte du seuil de saturation suite à l'établissement des entretiens (Thiétart Raymond-Alain, 1999).

Cette saturation est démontrée à travers la mesure du degré de similitude des discours de nos répondants grâce au calcul du coefficient de corrélation de Pearson sur le logiciel NVIVO.

Tableau 2 : Tableau récapitulatif d'atteinte du seuil de saturation théorique

Fichier A	Fichier B	Coefficient de corrélation de Pearson
Fichiers\\professeur-chercheur	Fichiers\\analyste risque	0,777
Fichiers\\professeur-chercheur	Fichiers\\Gestionnaire de portefeuille	0,758
Fichiers\\professeur-chercheur	Fichiers\\analyste financier	0,711
Fichiers\\professeur-chercheur	Fichiers\\expert marketing	0,705
Fichiers\\professeur-chercheur	Fichiers\\Directeur financier	0,679
Fichiers\\Gestionnaire de portefeuille	Fichiers\\analyste risque	0,816
Fichiers\\Gestionnaire de portefeuille	Fichiers\\analyste financier	0,793
Fichiers\\Gestionnaire de portefeuille	Fichiers\\Directeur financier	0,793
Fichiers\\Gestionnaire de portefeuille	Fichiers\\expert marketing	0,775
Fichiers\\expert marketing	Fichiers\\analyste financier	0,787
Fichiers\\expert marketing	Fichiers\\analyste risque	0,773
Fichiers\\expert marketing	Fichiers\\Directeur financier	0,654

Fichier A	Fichier B	Coefficient de corrélation de Pearson
Fichiers\\Directeur financier	Fichiers\\analyste financier	0,748
Fichiers\\Directeur financier	Fichiers\\analyste risque	0,728
Fichiers\\analyste risque	Fichiers\\analyste financier	0,809

3. L'élaboration du guide d'entretien

L'élaboration du guide d'entretien sert de référence au chercheur. De ce fait, ce dernier doit être structuré de façon logique. Selon Albarello et Bajoit (2004) le guide d'entretien doit contenir des thèmes et des questions qui devront toujours être abordés dans le même ordre afin de s'assurer que la place du thème dans l'entrevue n'influence pas les réponses. Pour ce faire, un certain nombre de règles doivent être respectées.

Parmi les principales règles à respecter, celle qui consiste à ne pas influencer les réponses des répondants. Pour ce faire, Lamoureux (1995) préconise de ne jamais donner d'indices qui peuvent influencer le point de vue du répondant et toujours l'encourager à en dire plus.

Gavard-Perret et al. préconisent l'élaboration d'un guide d'entretien axé autour de trois principales phases. Une phase introductive qui sert d'immersion aux répondants de l'étude, une phase de développement permettant d'approfondir le sujet en introduisant des questions relatives à nos travaux de recherche enfin, la phase de conclusion dont l'objectif principal est de récapituler les réponses de nos répondants afin de s'assurer de leur bonne compréhension.

Dans ce sens, la phase introductive de notre guide d'entretien visait principalement à définir et décrire ce qu'est le capital immatériel la performance de l'entreprise. La phase de développement cherchait à comprendre comment on peut mesurer le capital immatériel des entreprises et quels sont les principaux indicateurs de valeur et de performance. Enfin, la phase de conclusion avait pour but de récapituler les réponses de nos interviewés à travers une question sur l'impact du capital immatériel sur la performance des entreprises.

Notre guide d'entretien est divisé en trois parties. Dans un premier temps, nous introduirons notre thème, l'intérêt et l'objectif de nos recherches. Par la suite, nous poserons des questions d'ordre général relatives à la définition du Capital immatériel, ses composantes, et les méthodes de mesure de ce dernier. Le deuxième axe s'intéressera à la perception de la valeur par nos répondants, la méthodologie de sa mesure et enfin l'éventualité d'un lien pouvant lier le capital immatériel et la valeur des entreprises cotées en bourse. Enfin, afin de clôturer ses entretiens nous récolterons des informations d'ordre général comme l'âge, le sexe, la fonction et la formation du répondant.

4. Traitement des données

Les entretiens ont été menés en français par téléphone, par visio-conférence ou de manière directe. Chaque entretien a été enregistré puis retranscrit par nos soins mot par mot. La retranscription des entrevues a donné lieu à 15 pages.

Une fois la retranscription terminée, nous avons importé nos données dans le logiciel NVIVO 12 que srivastava & thomson (2008) définissent comme un outil informatique servant à analyser les données qualitatives de manière thématique.

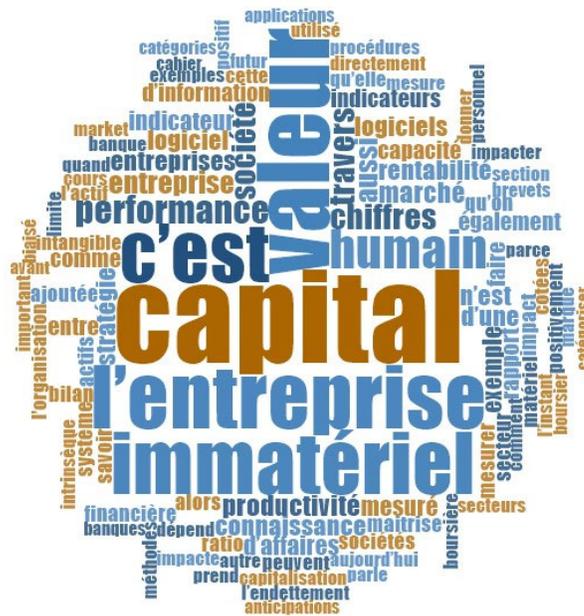
Pour ce faire, nous commençons par importer notre corpus d'étude avant de définir les caractéristiques de nos cas (Âge, fonction, expérience, diplôme, sexe...). Par la suite, nous entamons l'analyse thématique à travers la création de nœuds et l'encodage de nos entretiens. Cette étape a été définie par Paillé & Muchielli (2012) comme étant le cœur de l'étude qualitative du fait qu'elle vise à diviser notre corpus en un nombre de thèmes récurant identifiés par le chercheur afin de l'aider à analyser les différents thèmes abordés. Cette démarche nous a permis d'identifier 10 thèmes que nous avons regroupés en 6 principaux.

IV. Résultats

Nous commençons notre recherche qualitative exploratoire à travers l'étude de la fréquence et de la récurrence des verbatims utilisés par nos répondants. Pour ce faire, nous faisons appel à la requête de nuage de mot du logiciel NVIVO 12 qui nous permet de mettre en exergue les mots les plus fréquemment utilisés par l'ensemble des répondants sans prendre en considération les nœuds que nous avons créés.

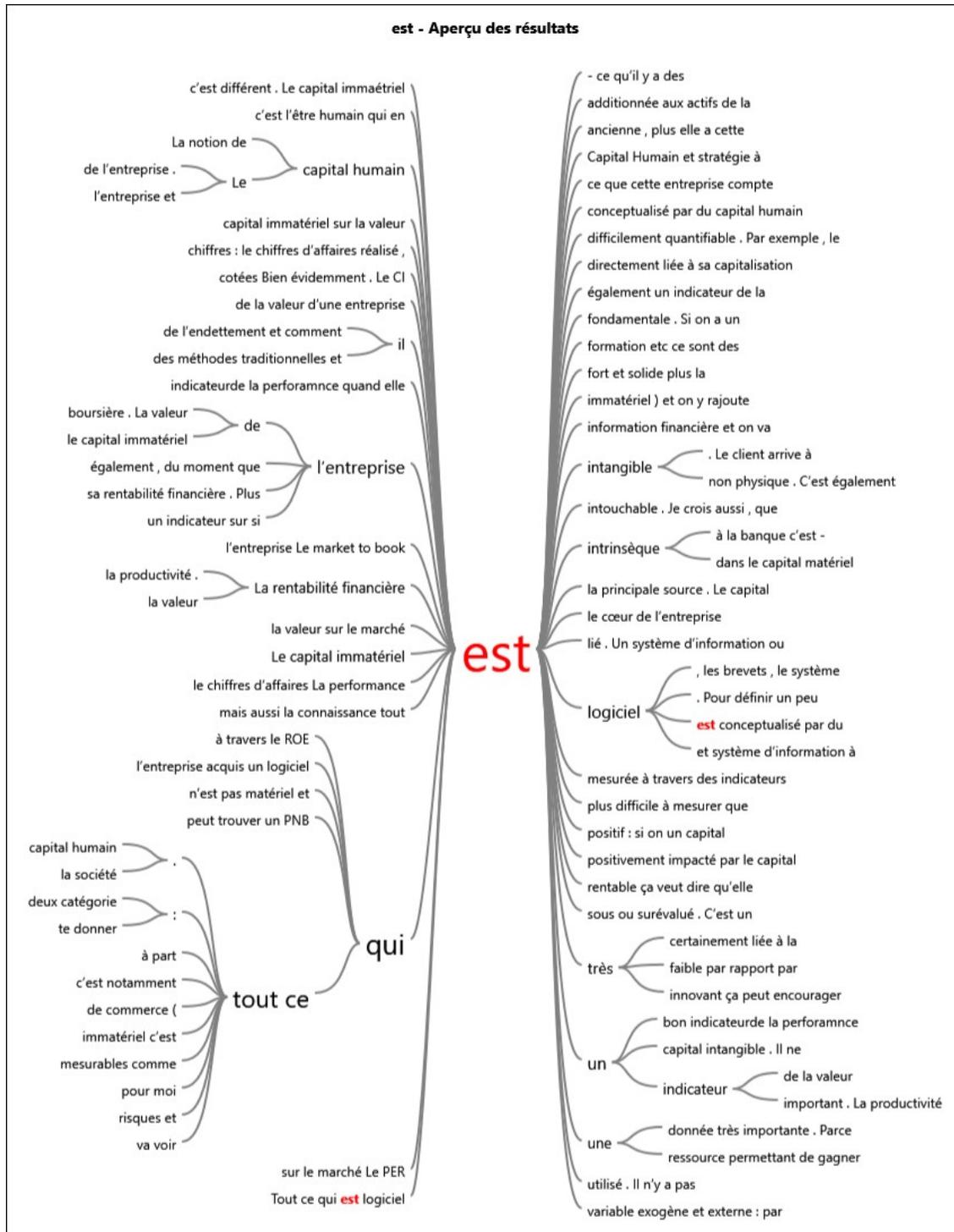
L'analyse du nuage de mot (figure 1) fait apparaître que nos entretiens sont principalement liés au thème de capital immatériel, de performance et de valeur de l'entreprise, et ce, du fait qu'ils se situent au centre de la figure.

Figure 1 : Nuage de mots généré par les entretiens semi-directifs



Nous pouvons également avoir un aperçu général des réponses de nos répondants à travers l'analyse de la requête de synapsie du logiciel NVIVO. Cette requête permet d'avoir l'ensemble des mots qui précèdent ou succèdent à un mot défini par nos soins. Ainsi, la synapsie du verbe « est » nous permet d'avoir un aperçu des définitions établies par nos répondants (figure 2).

Figure 2 : Synapsie du verbe être



I. Analyse thématique des entretiens semi-directifs

L'analyse des réponses collectées se fera à travers l'étude de 6 principaux thèmes abordés au cours des entretiens semi-directifs.

I.1. Définition du capital immatériel

Tous nos répondants s'accordent à dire que le capital immatériel est un actif intangible qu'on ne peut pas toucher et qui ne figure pas sur les états financiers de l'entreprise.

V. Discussion des résultats

Ce paragraphe vise à discuter les résultats de nos entretiens en les confrontant à la théorie mobilisée. Une lecture des résultats obtenus montre que dans le contexte marocain le concept de capital immatériel est bien connu. Les répondants le définissent tous comme actif intangible et difficilement mesurable.

S'agissant des composantes du capital immatériel, il en ressort que les gestionnaires marocains font principalement la distinction entre capital humain et capital structurel. Par ailleurs, le capital relationnel n'est pas cité par nos répondants qui l'associent principalement au capital humain.

Répondant 2 : « [Le capital immatériel c'est] les systèmes d'information, le capital humain, connaissance. On peut inclure les procédures et la stratégie, mais elles sont liées au capital humain, car c'est l'être humain qui en est la principale source. »

Ce constat rejoint des études similaires menées en Afrique où les responsables des pays émergents identifient principalement le capital humain.

Tous nos répondants s'accordent à dire que la mesure du capital immatériel passe à travers la mesure de sa capacité à créer de la valeur pour l'entreprise ce qui rejoint les travaux menés par Pulic (2000) qui a proposé un indicateur de mesure de l'efficacité du capital immatériel en se basant sur la valeur ajoutée de l'entreprise.

S'agissant de la mesure de la performance de l'entreprise, les gestionnaires marocains estiment qu'elle peut être mesurée autant par des indicateurs bilanciaux que des indicateurs de marché. Cette performance est principalement mesurée à travers des ratios de rentabilité, de valeur de marché et de productivité à condition que cette donnée tienne compte de l'endettement de la société. Ces résultats rejoignent les travaux menés par différents chercheurs qui étudient l'impact du capital immatériel sur la rentabilité, la productivité et la valeur de marché en incluant l'effet de levier comme variable de contrôle.

Enfin, à la question relative à l'impact du capital immatériel de l'entreprise sur sa performance, l'ensemble des répondants ont confirmé l'existence d'un lien positif et significatif des immatériels sur la performance.

VI. Conclusion

Notre travail cherche à étudier l'impact du capital immatériel sur la performance des entreprises cotées à la bourse de Casablanca. Pour ce faire, nous cherchons à contextualiser la littérature mobilisée, et ce, dans le cadre d'une méthodologie mixte de recherche dans son design exploratoire. Ainsi, nous avons mené des entretiens semi-directifs avec 6 répondants tout en respectant les critères de diversité et d'atteinte de saturation théorique. Les entretiens ont été menés en français et le traitement des données collectées a été effectué sur NVIVO12. Nos résultats ont démontré que le capital immatériel est un concept bien connu des gestionnaires et chercheurs marocains qui le définissent unanimement comme un actif intangible et difficilement mesurable. De plus, l'étude de la perception des composantes du capital immatériel a permis de montrer que dans le contexte marocain seuls le capital humain et le capital structurel sont reconnus. Le capital relationnel, lui, est généralement associé au capital humain. Enfin, nos entretiens ont confirmé que le capital immatériel impactait positivement et significativement la performance des entreprises marocaines. Ces résultats nous permettront de mettre en adéquation les modèles de recherches issus de la littérature avec le contexte marocain.

Bibliographie :

- Adiputra, I. G., Suprastha, N., & Affandi, A. (2020). The influence of intellectual capital on the market value : Evidences from food and beverage company in Indonesia. *International Journal of Supply Chain Management*, 9(3), 657-663. Scopus.
- Ahmed, A., Khurshid, M. K., Zulfiqar, M., & Yousaf, M. U. (2019). IMPACT OF INTELLECTUAL CAPITAL ON FIRM'S VALUE: THE MODERATING ROLE OF MANAGERIAL OWNERSHIP. *Smart-Journal of Business Management Studies*, 15(2), 28-37. <https://doi.org/10.5958/2321-2012.2019.00012.5>
- Alhassan, A. L., & Asare, N. (2016). Intellectual capital and bank productivity in emerging markets : Evidence from Ghana. *Management Decision*, 54(3), 589-609. <https://doi.org/10.1108/MD-01-2015-0025>
- Alipour, M. (2012). The effect of intellectual capital on firm performance : An investigation of Iran insurance companies. *Measuring Business Excellence*, 16(1), 53-66. Scopus. <https://doi.org/10.1108/13683041211204671>
- Amin, S., & Aslam, S. (2017). Intellectual Capital, Innovation and Firm Performance of Pharmaceuticals : A Study of the London Stock Exchange. *Journal of Information and Knowledge Management*, 16(2). Scopus. <https://doi.org/10.1142/S0219649217500174>
- Asare, N., Alhassan, A. L., Asamoah, M. E., & Ntow-Gyamfi, M. (2017). Intellectual capital and profitability in an emerging insurance market. *Journal of Economic and Administrative Sciences*, 33(1), 2-19. <https://doi.org/10.1108/JEAS-06-2016-0016>
- Bansal, D., & Singh, S. (2020). IMPACT OF INTELLECTUAL CAPITAL ON FINANCIAL PERFORMANCE OF THE INDIAN SOFTWARE SECTOR. *Asia-Pacific Management Accounting Journal*, 15(1), 67-95.
- Bayraktaroglu, A. E., Calisir, F., & Baskak, M. (2019). Intellectual capital and firm performance : An extended VAIC model. *Journal of Intellectual Capital*, 20(3), 406-425. Scopus. <https://doi.org/10.1108/JIC-12-2017-0184>
- Bemby S., B., Mukhtaruddin, Hakiki, A., & Ferdianti, R. (2015). Intellectual capital, firm value and ownership structure as moderating variable : Empirical study on banking listed in indonesia stock exchange period 2009-2012. *Asian Social Science*, 11(16), 148-159. Scopus. <https://doi.org/10.5539/ass.v11n16p148>
- Bocco, B. S. (2010). Perception de la notion de performance par les dirigeants de petites entreprises en Afrique. *La Revue des Sciences de Gestion*, n°241(1), 117-124.
- Britto, D. P., Monetti, E., & Rocha Lima Jr., J. (2014). Intellectual capital in tangible intensive firms : The case of Brazilian real estate companies. *Journal of Intellectual Capital*, 15(2), 333-348. Scopus. <https://doi.org/10.1108/JIC-10-2013-0108>
- Celenza, D., & Rossi, F. (2014). Intellectual capital and performance of listed companies : Empirical evidence from Italy. *Measuring Business Excellence*, 18(1), 22-35. Scopus. <https://doi.org/10.1108/MBE-10-2013-0054>
- Chizari, M. hosein, Mehrjardi, R. Z., Sadrabadi, M. M., & Mehrjardi, F. K. (2016). The impact of Intellectual Capitals of Pharmaceutical Companies Listed in Tehran Stock Exchange on their Market Performance. *Procedia Economics and Finance*, 36, 291-300. [https://doi.org/10.1016/S2212-5671\(16\)30040-5](https://doi.org/10.1016/S2212-5671(16)30040-5)
- Chowdhury, L. A. M., Rana, T., & Azim, M. I. (2019). Intellectual capital efficiency and organisational performance : In the context of the pharmaceutical industry in Bangladesh. *Journal of Intellectual Capital*, 20(6), 784-806. Scopus. <https://doi.org/10.1108/JIC-10-2018-0171>
- Clarke, M., Seng, D., & Whiting, R. H. (2011). Intellectual capital and firm performance in Australia. *Journal of Intellectual Capital*, 12(4), 505-+. <https://doi.org/10.1108/14691931111181706>
- Deslauriers, J.-P. (1991). *Recherche qualitative : Guide pratique*. McGraw-Hill.

- Dzenopoljac, V., Yaacoub, C., Elkanj, N., & Bontis, N. (2017). Impact of intellectual capital on corporate performance : Evidence from the Arab region. *Journal of Intellectual Capital*, 18(4), 884-903. Scopus. <https://doi.org/10.1108/JIC-01-2017-0014>
- Ekwe, M. C., & Inyama, O. I. (2014). Is intellectual capital a good predictor of stock market value ? Evidence from the Nigerian banking sector. *African Journal of Accounting Auditing and Finance*, 3(3), 209-223. <https://doi.org/10.1504/AJAAF.2014.068188>
- García Castro, J. P., Duque Ramírez, D. F., & Moscoso Escobar, J. (2021). The relationship between intellectual capital and financial performance in Colombian listed banking entities. *Asia Pacific Management Review*. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.apmr.2021.03.002>
- Ghosh, S. K., & Maji, S. G. (2015). Empirical Validity of Value Added Intellectual Coefficient Model in Indian Knowledge-based Sector. *Global Business Review*, 16(6), 947-962. Scopus. <https://doi.org/10.1177/0972150915597597>
- Ginesti, G., Caldarelli, A., & Zampella, A. (2018). Exploring the impact of intellectual capital on company reputation and performance. *JOURNAL OF INTELLECTUAL CAPITAL*, 19(5), 915-934. <https://doi.org/10.1108/JIC-01-2018-0012>
- Janošević, S., Dženopoljac, V., & Bontis, N. (2013). Intellectual capital and financial performance in Serbia. *Knowledge and Process Management*, 20(1), 1-11. Scopus. <https://doi.org/10.1002/kpm.1404>
- Kasoga, P. S. (2020). Does investing in intellectual capital improve financial performance ? Panel evidence from firms listed in Tanzania DSE. *Cogent Economics and Finance*, 8(1). Scopus. <https://doi.org/10.1080/23322039.2020.1802815>
- Kaur, K., & Singh, B. (2018). Intellectual Capital and Firm Performance : An Indian Evidence. *Pacific Business Review International*, 10(12), 29-40.
- Khelwalatenna, S., & Premaratne, G. (2012). An Empirical Investigation on the Behavior of Intellectual Capital Performance. In H. H. Lean & S. Mohd (Éds.), *Proceedings of Usm-Aut International Conference 2012 Sustainable Economic Development : Policies and Strategies* (p. 249-262). School of Social Sciences, Universiti Sains Malaysia.
- Krause, P., Boyle, D. P., & Bäse, F. (2005). Comparison of different efficiency criteria for hydrological model assessment. *Advances in Geosciences*, 5, 89-97. <https://doi.org/10.5194/adgeo-5-89-2005>
- Lamoureux, A. (1995). *Recherche et méthodologie en sciences humaines*. Éditions Études vivantes.
- Le, T. D. Q., & Nguyen, D. T. (2020). Intellectual capital and bank profitability : New evidence from Vietnam. *Cogent Business & Management*, 7(1), 1859666. <https://doi.org/10.1080/23311975.2020.1859666>
- Lee, S.-P., & Mohammed, S. I. (2014). Intellectual capital on listed agricultural firms' performance in Malaysia. *International Journal of Learning and Intellectual Capital*, 11(3), 202-221. Scopus. <https://doi.org/10.1504/IJLIC.2014.063891>
- Lui, T. T. S., Li, Z., & Chu, S. K. W. (2019). Achieving business performance via implementation of knowledge management : A comparative study of MAKE and non-MAKE companies. *International Journal of Knowledge Management*, 15(4), 1-15. Scopus. <https://doi.org/10.4018/IJKM.2019100101>
- Maji, S. G., & Goswami, M. (2017). Intellectual capital and firm performance in India : A comparative study between original and modified value added intellectual coefficient model. *International Journal of Learning and Intellectual Capital*, 14(1), 76-89. Scopus. <https://doi.org/10.1504/IJLIC.2017.080645>
- McKinsey Global Institute. (2021). *Getting tangible about intangibles : The future of growth and productivity ?* | McKinsey. <https://www.mckinsey.com/business-functions/marketing-and-sales/our-insights/getting-tangible-about-intangibles-the-future-of-growth-and-productivity>
- Mehralian, G., Rajabzadeh, A., Sadeh, M. R., & Rasekh, H. R. (2012). Intellectual capital and corporate performance in Iranian pharmaceutical industry. *Journal of Intellectual Capital*, 13(1), 138-158. Scopus. <https://doi.org/10.1108/14691931211196259>

- Mehri, M., Umar, M. S., Saeidi, P., Hekmat, R. K., & Naslmosavi, S. H. (2013). Intellectual capital and firm performance of high intangible intensive industries : Malaysia evidence. *Asian Social Science*, 9(9), 146-155. Scopus. <https://doi.org/10.5539/ass.v9n9p146>
- Mohammed, A. A., & Irbo, M. M. (2018). Intellectual capital and firm performance nexus : Evidence from Ethiopian private commercial banks. *International Journal of Learning and Intellectual Capital*, 15(3), 189-203. Scopus. <https://doi.org/10.1504/IJLIC.2018.094723>
- Mongeau, P. (2008). *Réaliser son mémoire ou sa thèse : Côté jeans et côté tenue de soirée*. Presses de l'Université du Québec. <https://muse.jhu.edu/pub/228/monograph/book/16256>
- Nadeem, M., Gan, C., & Nguyen, C. (2016). Intellectual Capital and Firm Performance : Static or Dynamic Estimation : Evidence From the UK. In C. Bagnoli, C. Mio, A. Garlatti, & M. Massaro (Éds.), *Proceedings of the 8th European Conference on Intellectual Capital (ecic 2016)* (p. 178-185). Acad Conferences Ltd.
- Narwal, K. P., & Yadav, N. (2017). Evaluating intellectual capital and its impact on financial performance : Empirical evidence from Indian electricity, mining and asset financing service sectors. *International Journal of Learning and Intellectual Capital*, 14(4), 319-337. Scopus. <https://doi.org/10.1504/IJLIC.2017.087376>
- Nazir, M. I., Tan, Y., & Nazir, M. (2020). Intellectual capital performance in the financial sector : Evidence from China, Hong Kong, and Taiwan. *International Journal of Finance & Economics*. <https://doi.org/10.1002/ijfe.2110>
- Nguyen, A. H., & Doan, D. T. (2020). The impact of intellectual capital on firm value : Empirical evidence from Vietnam. *International Journal of Financial Research*, 11(4), 74-85. Scopus. <https://doi.org/10.5430/ijfr.v11n4p74>
- OCDE. (2006). *Actifs immatériels et création de valeur* (p. 38).
- Omondi, B. E. (2013). *The relationship between funding structure and financial performance of microfinance institutions in Kenya*.
- Orlitzky, M., Schmidt, F. L., & Rynes, S. L. (2003). Corporate Social and Financial Performance : A Meta-Analysis. *Organization Studies*, 24(3), 403-441. <https://doi.org/10.1177/0170840603024003910>
- Ozkan, N., Cakan, S., & Kayacan, M. (2017). Intellectual capital and financial performance : A study of the Turkish Banking Sector. *Borsa Istanbul Review*, 17(3), 190-198. <https://doi.org/10.1016/j.bir.2016.03.001>
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2012). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. <https://doi.org/10.3917/arco.paill.2012.01>
- Pal, K., & Soriya, S. (2012). IC performance of Indian pharmaceutical and textile industry. *JOURNAL OF INTELLECTUAL CAPITAL*, 13(1), 120+. <https://doi.org/10.1108/14691931211196240>
- Pilkova, A., Volna, J., Papula, J., & Holienka, M. (2013). The Influence of Intellectual Capital on Firm Performance Among Slovak SMEs. In A. Green (Éd.), *Proceedings of the 10th International Conference on Intellectual Capital, Knowledge Management and Organisational Learning (icickm-2013)* (p. 329-338). Acad Conferences Ltd.
- Robiyanto, R., Putra, A. R., & Lako, A. (2021). The effect of corporate governance and intellectual capital toward financial performance and firm value of socially responsible firms. *Contaduria y Administracion*, 66(1). Scopus. <https://doi.org/10.22201/fca.24488410e.2021.2489>
- Rolstadås, A. (1998). Enterprise performance measurement. *International Journal of Operations & Production Management*. <https://doi.org/10.1108/01443579810225577>
- Sadok, H., Ben Jabeur, S., Fahmi, Y., & Taghzouti, A. (2014). La perception du capital immatériel par le marché financier Marocain : Une étude exploratoire. *IPAG Business School*, 14.
- Sardo, F., & Serrasqueiro, Z. (2017). Financial performance and intellectual capital : An empirical analysis in the context of the Euronext market countries. In *Prog. In Econ. Res.* (Vol. 37, p. 103-117). Nova Science Publishers, Inc.; Scopus. <https://www.scopus.com/inward/record.uri?eid=2-s2.0-85020019683&partnerID=40&md5=2b87b9eb80fbd098c3922d45e7236c9>

- Sherif, M., & Elsayed, M. (2016). THE IMPACT OF INTELLECTUAL CAPITAL ON CORPORATE PERFORMANCE: EVIDENCE FROM THE EGYPTIAN INSURANCE MARKET. *International Journal of Innovation Management*, 20(3), UNSP 1650034. <https://doi.org/10.1142/S1363919616500341>
- Shubita, M. F. (2019). Intellectual capital and market value : Evidence from Jordan. *Investment Management and Financial Innovations*, 16(4), 37-45. Scopus. [https://doi.org/10.21511/imfi.16\(4\).2019.04](https://doi.org/10.21511/imfi.16(4).2019.04)
- Singla, H. K. (2020). Does VAIC affect the profitability and value of real estate and infrastructure firms in India? A panel data investigation. *Journal of Intellectual Capital*. Scopus. <https://doi.org/10.1108/JIC-03-2019-0053>
- Smriti, N., & Das, N. (2018). The impact of intellectual capital on firm performance : A study of Indian firms listed in COSPI. *JOURNAL OF INTELLECTUAL CAPITAL*, 19(5), 935-964. <https://doi.org/10.1108/JIC-11-2017-0156>
- Soewarno, N., & Tjahjadi, B. (2020). Measures that matter : An empirical investigation of intellectual capital and financial performance of banking firms in Indonesia. *Journal of Intellectual Capital, ahead-of-print*. <https://doi.org/10.1108/JIC-09-2019-0225>
- Srivastava, A., & Thomson, S. (2008). Framework Analysis : A Qualitative Methodology for Applied Policy Research. *JOAAG*, 4.
- Sumani, & Suryaningsih, I. B. (2020). Intellectual capital, capital structure and growth of the company and its implications on value index formers Lq-45. *International Journal of Scientific and Technology Research*, 9(1), 4182-4189. Scopus.
- Tandon, K., Purohit, H., & Tandon, D. (2016). Measuring intellectual capital and its impact on financial performance : Empirical evidence from CNX nifty companies. *Global Business Review*, 17(4), 980-997. Scopus. <https://doi.org/10.1177/0972150916645703>
- Thiétart Raymond-Alain. (1999). *Méthodes de recherche en management / Raymond-Alain Thiétart et coll.* Dunod.
- ul Rehman, W., Ilyas, M., & ur Rehman, H. (2011). Intellectual capital performance and its impact on financial returns of companies : An empirical study from insurance sector of Pakistan. *AFRICAN JOURNAL OF BUSINESS MANAGEMENT*, 5(20), 8041-8049.
- Venkatraman, N., & Ramanujam, V. (1986). Measurement of Business Performance in Strategy Research : A Comparison of Approaches. *The Academy of Management Review*, 11. <https://doi.org/10.5465/AMR.1986.4283976>
- Wang, M.-C. (2013). Value relevance on intellectual capital valuation methods : The role of corporate governance. *Quality and Quantity*, 47(2), 1213-1223. Scopus. <https://doi.org/10.1007/s11135-012-9724-1>
- Weqar, F., Khan, A., Raushan, M., & Haque, S. (2020). Measuring the Impact of Intellectual Capital on the Financial Performance of the Finance Sector of India. *Journal of the Knowledge Economy*. <https://doi.org/10.1007/s13132-020-00654-0>
- Xu, J., & Liu, F. (2020). The impact of intellectual capital on firm performance : A modified and extended vaic model. *Journal of Competitiveness*, 12(1), 161-176. Scopus. <https://doi.org/10.7441/joc.2020.01.10>
- Yasar, N. N., Isik, M., & Calisir, F. (2015). Intellectual capital efficiency : The case of football clubs. In M. Ozsahin (Éd.), *11th International Strategic Management Conference* (Vol. 207, p. 354-362). Elsevier Science Bv. <https://doi.org/10.1016/j.sbspro.2015.10.105>
- Yenesew, A. (2014). *Determinants of financial performance : A study on selected micro finance institutions in Ethiopia* [Thesis, Jimma University]. <https://opendocs.ids.ac.uk/opendocs/handle/20.500.12413/6972>
- Yin, R. K. (2014). *Case Study Research*. SAGE Publications.